

« Aim for the sky and you'll reach the ceiling. Aim for the ceiling and you'll stay on the floor. » (Bill Shankly)

Chers collègues,

C'est avec une émotion toute particulière que ces quelques lignes sont écrites. Depuis le dernier numéro, que de changements ont eu lieu dans le monde de la neuropsychologie clinique ! L'Organisation Française des Psychologues spécialisés en Neuropsychologie (OFFPN) a soufflé sa première bougie. La perspective d'une deuxième édition du Congrès National de Neuropsychologie Clinique (CNNC) prend forme, tandis que les initiatives locales et régionales sur des journées thématiques liées à la pratique clinique se multiplient.

Ce numéro, centré sur la communication, n'a pas rencontré le succès escompté quant à sa thématique principale, au moins en nombre de propositions, preuve que le sujet reste à développer par nous tous, ensemble et individuellement, pour que nous ne soyons plus les spectateurs mais les acteurs de notre spécialité. Symptôme d'une profession qui peine à s'affirmer ? Mieux vaut penser qu'il ne s'agit que des débuts de notre revue et que de nombreux collègues enverront leurs contributions, accepteront de relire les articles de leurs pairs et participeront d'une façon ou d'une autre à mieux faire connaître notre métier et nos pratiques, si passionnants. Le bénévolat dont tous les acteurs des *Cahiers* font preuve est à souligner, tant il est difficile de cumuler les activités.

D'ailleurs, ce numéro est également le dernier pour Mathieu Hainselin, qui doit se résoudre à un départ du Comité Éditorial, tout en continuant de défendre avec conviction la neuropsychologie clinique avec son actuelle casquette d'universitaire. Une fois n'est pas coutume, un message plus personnel de Mathieu, non pas en guise d'adieu mais bien au contraire pour de prochaines rencontres, conclut cet éditorial : « *Pendant toute ma formation de psychologue spécialisé en neuropsychologie, j'ai entendu que le neuropsychologue était avant tout un clinicien. Ayant rapidement intégré ce principe, qui est un acquis non négociable depuis une décennie, j'aime y ajouter que le psychologue clinicien spécialisé en neuropsychologie se doit aussi, en plus, d'être un chercheur. Non pas pour compiler des données sans réflexion ou créer des modèles, mais pour créer, adapter et modifier sans cesse les outils nécessaires à un accompagnement de qualité en pouvant répondre de leur efficacité. Ce n'est pas facile, et même impossible si chercheurs et cliniciens – les occupations n'étant pas exclusives – ne travaillent pas ensemble. En conclusion, apprenons à communiquer et éclatons le plafond de verre qui nous bloque si souvent, pour viser les étoiles que nous indique Bill Shankly... »*

Le comité d'édition et de rédaction  
Raphaëlle AMENDOLA, Mathieu HAINSELIN, David MOREAU et Amélie PONCHEL

## Pour citer cet article :

Amendola, R., Hainselin, M., Moreau, D. et Ponchel, A. (2016). Éditorial. *Les Cahiers de Neuropsychologie Clinique*, 4, 4.